



Après l'audience organisée avec notre nouveau Directeur Général à Marseille le 7 mai dernier, nous avons demandé et obtenu de rencontrer le Conseiller fiscalité, douane et LCF de notre Ministre de tutelle à l'occasion de son déplacement à Aix-en-Provence le 16 mai afin de rencontrer les agents du SGC, féliciter les collègues de la BSI d'Avignon au regard de l'affaire COLBERT II sur une saisie de 10,4 tonnes de tabacs et le 17 mai à la DI dans le cadre de la lutte contre les drogues de synthèse.

Le Ministre devait à l'origine se rendre aussi sur les bassins portuaires de Marseille et de Fos, finalement ce sera le DG qui se rendra à Fos de manière très matinale le 17 mai.

Il est évident que les thématiques n'ont pas beaucoup évolué, mais il est toujours bon d'insister sur les sujets majeurs de préoccupation des agents.

Vos représentants du personnel ont essentiellement insisté sur le manque d'effectifs, de moyens matériels et de considération dont souffrent les agents au quotidien.

Nous avons donc rappelé, pour la énième fois, que les bons résultats de la douane tenaient à un investissement sans relâche des agents, mais qu'il devenait de plus en plus difficile de mener à bien nos missions, avec des baisses constantes d'effectifs et d'incessantes réorganisations.

Comment peut-on penser que la douane est attentive au bien-être de ses agents dans un tel contexte de sous-effectifs et d'instabilité des structures ? Cette situation qui perdure malheureusement depuis plusieurs années est source de stress et de mal-être au travail.

Nous avons au moins été rassurés sur un point : il n'est pas question de transférer la mission viticulture à la DGFIP ou d'envisager une externalisation vers les interprofessions tant que le ministre sera aux commandes ! Oui mais pour combien de temps ?

L'autre point de crispation est évidemment lié au pouvoir d'achat en forte baisse pour les agents de la fonction publique : le blocage du point d'indice, le nombre insuffisant de promotions et le manque de transparence depuis les nouvelles Lignes Directrices de Gestion sont autant de facteurs de découragement pour les douaniers et les agents de la fonction publique d'État à titre général.

Le message est clair : les douaniers sont plus que lassés d'être la variable d'ajustement de l'enveloppe budgétaire. Notre Ministre doit comprendre que la communauté douanière a fait plus que sa part en se réadaptant et se renouvelant sans cesse pour répondre aux évolutions et/ou suppressions des missions. **Et c'est le moment de rappeler qu'un douanier coûte beaucoup moins cher qu'il ne rapporte.**

Il est grand temps de prendre en compte les revendications salariales, nous n'ignorons évidemment pas le contexte budgétaire, mais un arbitrage en notre faveur semble tout à fait légitime. A titre d'exemple, pourquoi ne pas défiscaliser les primes JO ? Ce serait également une forme de reconnaissance pour les agents dont la vie familiale et les congés seront bousculés cet été.

Enfin, même si l'on reconnaît les investissements de la Direction Générale en ce sens, les collègues manquent encore de moyens matériels. Et si le temps entre la formulation de la demande et son traitement pouvait être plus raisonnable, la LCF ne s'en porterait que mieux !

En conclusion, nous avons sensibilisé notre interlocuteur à l'attachement des agents à l'administration des douanes et à la déception, voire la tristesse ressentie face à si peu de considération. Des signaux positifs sont attendus rapidement.